

Une sensibilisation accrue, des 1^{ers} résultats concrets, des engagements durables.

1^{er} rapport quinquennal : présentation

Préservation de la ressource en eau - Étude quantitative



MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE,
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ÉNERGIE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

MINISTÈRE DES SPORTS, DE LA JEUNESSE,
DE L'ÉDUCATION POPULAIRE ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

ffgolf®

Golf et nature, une longue histoire,

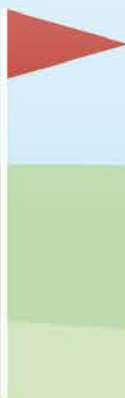
Le golf en France est constitué de plus de 700 équipements golifiques répartis sur 33 000 hectares d'espaces naturels. Les interactions avec la nature régissent la vie d'un golf et l'eau y joue un rôle central. Aussi, chaque golf est un assemblage unique de structures, d'un environnement naturel, de conditions climatiques, d'équipements de gestion et d'objectifs. S'il est impossible d'établir un modèle unique pour tous les golfs, le premier rapport, réalisé par la Fédération française de golf dans le cadre de la Charte nationale golf et environnement, permet en revanche de mettre en lumière les pratiques actuelles en matière de gestion de l'eau.



90%

des golfs utilisent pour l'arrosage une eau impropre à la consommation humaine

(eaux de surface, souterraines, pluviales, usées et traitées par stations d'épuration, agricoles...). Seuls 10% de golfs ont recours à l'eau potable.



-20%

De 2006 à 2010, les consommations d'eau des golfs provenant du réseau public ont baissé de 20%.

Cette diminution doit se poursuivre, notamment grâce au développement de nouveaux outils de gestion plus performants.



422 000

La ffgolf compte plus de 422 000 pratiquants licenciés.

Un nombre qui a augmenté de 40% en 12 ans, plaçant le golf au 4^e rang des activités sportives individuelles les plus pratiquées en France.



100

petites structures seront construites d'ici à 5 ans

: un type de golf à l'empreinte environnementale faible pour accompagner le développement du golf suscité par l'accueil de la Ryder Cup 2018 au Golf National.



-14%

c'est la réduction en moyenne

sur les 5 dernières années des consommations globales en eau par les golfs.

VRAI

FAUX

L'arrosage des parcours de golfs

Toutes les surfaces de jeu d'un golf sont arrosées

FAUX Si un golf de 18 trous comprend environ 50 hectares de terrain, seulement 25% en moyenne sont susceptibles d'être arrosés, intégrant prioritairement les greens et les départs qui ne représentent quant à eux que 2 hectares. La partie restante est constituée de zones naturelles peu entretenues et intactes où la biodiversité peut s'épanouir librement.

Les golfs réduisent leur consommation d'eau

VRAI Les golfs ont entrepris de nombreux efforts. Au global, les consommations de l'ensemble des golfs ont baissé de 14% en 5 ans. L'investissement croissant des golfs dans des technologies plus performantes et la recherche de nouvelles solutions devraient contribuer à poursuivre cette dynamique positive.

Les golfs ne sont pas tous de gros consommateurs d'eau

VRAI Près de 70% des golfs consomment moins que la moyenne nationale mesurée à 25 000 m³ par tranche de 9 trous. Pour les plus gros consommateurs, l'eau utilisée provient de canaux ou encore de stations d'épuration. Ces deux origines de l'eau ne souffrent pas de conflits d'usages.

Les golfs consomment l'équivalent en eau de milliers d'habitants

FAUX Seuls 10% des golfs utilisent l'eau du réseau public (eau potable). Le coût de l'eau publique est une charge importante pour les golfs qui sont contraints de l'utiliser, ils sont très vigilants à sa meilleure utilisation et à la maîtrise de son modèle économique. L'étude révèle que leur consommation d'eau

publique a baissé de 20% en 5 ans. Un golf de 9 trous a consommé en moyenne en 2010, l'équivalent de la consommation d'eau d'une commune de 350 habitants.

Les golfs polluent et détruisent l'environnement

FAUX Beaucoup de golfs, au travers de leur dessin architectural et de leur lieu d'implantation, valorisent l'environnement. Par le biais de leurs zones humides et de leurs zones naturelles, ils assurent en milieux urbains des continuités écologiques et contribuent à une meilleure qualité de l'air. L'épanouissement de leur biodiversité tend à prouver que ces sites sont gérés sainement et que les professionnels qui en ont la charge agissent en véritables gardiens de la nature.

un futur qui nous engage

RESSOURCES	% GOLFS	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS	CONSOMMATION MOYENNE **	ÉVOLUTION ***
Eau publique	10%	Raccordement aisé, très bonne qualité de l'eau	Coût de l'eau le plus élevé, conflits d'usages*, image négative	21 200 m ³ /an	-19,90%
Eau souterraine	41%	Coût de l'eau	Conflits d'usages*, accessibilité (autorisation de forage), disponibilité de la ressource	24 400 m ³ /an	-15,20%
Eau de surface	17%	Coût de l'eau	Conflits d'usages*, eau de qualité variable, disponibilité de la ressource	25 200 m ³ /an	-13,30%
Eau retenue (alimentée par les eaux pluviales)	23%	Autonomie, sans conflits d'usages	Coût du système de drainage, coût de création de la retenue	14 800 m ³ /an	-2,40%
Eau brute (canaux d'irrigation)	3%	Sans conflits d'usages, prix de l'eau, disponibilité de la ressource	Complexité liée au raccordement au canal	92 800 m ³ /an	-14,10%
Eaux usées recyclées	3%	Eau sans conflits d'usages, coût inférieur à l'eau potable, très bonne qualité de l'eau, garantie d'approvisionnement	Complexité réglementaire, complexité administrative, complexité technique, coût d'expérimentation élevé	61 200 m ³ /an	-4,60%

* Ressource locale limitée et usages réglementés • ** Consommation moyenne de 2006 à 2010 par tranche de 9 trous • *** Évolution des consommations de 2006 à 2010

Une base concrète de travail

Le 1^{er} rapport quinquennal de la Charte est le résultat d'une enquête nationale quantitative menée par la ffgolf en 2010-2011 à laquelle 54% des clubs ont répondu. Il consolide des données relatives à la période 2006 à 2010 et dresse l'état des lieux quantitatif de la préservation de l'eau le plus complet à ce jour. Véritable photographie témoin des efforts collectifs déjà menés, il constitue une base concrète de travail définissant des pistes de sensibilisation et les actions à entreprendre pour les années à venir.

Le choix de la ressource en eau : plusieurs accès possibles, une sensibilité variable

Les eaux les plus utilisées par les golfs sont les eaux souterraines et les eaux de surfaces (81%). Selon les territoires, ces ressources sont plus ou moins disponibles et donc sujettes à des conflits d'usages. Par la signature en 2006 de la première Charte sur l'eau puis de la Charte nationale golf et environnement en 2010, la filière du golf s'est engagée, aux côtés des ministères de l'Écologie, de l'Agriculture et des Sports, à déployer ses meilleurs efforts pour préserver la ressource en eau. En contrepartie, l'État lui garantit l'utilisation même en cas de sécheresse de ces eaux pour arroser à minima les greens, zones essentielles au jeu, et préserver ainsi son patrimoine économique.

Seuls 10% des golfs ont recours à l'eau du réseau public pour l'arrosage des parcours. Les recherches d'économies d'eau et de solutions alternatives prévues dans la

Charte concernent prioritairement ces golfs. L'étude démontre qu'ils ont déjà intégré cet enjeu avec des consommations en baisse de 20% en 5 ans.

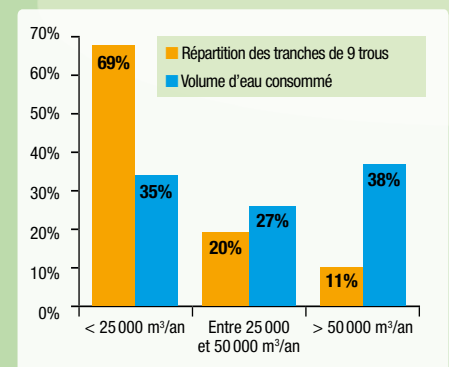
Il faudra poursuivre les efforts actuels pour réduire encore la consommation globale d'eau des golfs mesurée à -14% en 5 ans et les aider à accéder sur la durée à des solutions alternatives. Cette transition vers un approvisionnement toujours plus pertinent et maîtrisé pourra être réalisée par les golfs avec le soutien des Agences de l'eau.

Les ressources en eau des golfs

La réutilisation des eaux usées traitées par les stations d'épuration et la récupération des eaux de pluie (stockage) constituent des solutions d'arrosage véritablement pertinentes en termes de développement durable et sans conflits d'usages.

Les contraintes financières, techniques et réglementaires de ces solutions demeurent complexes pour les golfs. Seule une volonté politique forte fera progresser l'utilisation de ces ressources, à l'instar d'autres pays (États-Unis, Espagne, Tunisie...) ayant déjà pris ce virage ambitieux pour la préservation tant quantitative que qualitative de la ressource en eau.

Des consommations hétérogènes d'eau : des défis différents selon les régions



Les relevés de consommations d'eau des golfs ont permis d'évaluer la consommation moyenne nationale d'eau à 25 000 m³ par an et par tranche de 9 trous.

Ils révèlent également que près de 70% des golfs ont une consommation inférieure à la moyenne nationale et que cette part représente environ 35% de l'eau utilisée chaque année. A contrario, 11% des golfs ont une consommation supérieure à 50 000 m³ par tranche de 9 trous, représentant 38% de la ressource annuelle consommée. Cette inégalité est corrélée aux conditions climatiques très différentes entre le nord et le sud de la France.

Un défi sportif tout au long de l'année

Un parcours de golf doit évoluer naturellement au fil des saisons, tout comme le défi sportif qu'il propose. L'arrosage se doit d'être raisonné, au prix d'un gazon en apparence grillé l'été. Si cet aspect visuel peut choquer, il n'altère pas l'intérêt sportif d'un parcours. Un tel parti pris peut conduire à des économies d'eau substantielles. La ffgolf et la filière golf devront sensibiliser les joueurs pour favoriser de leur part une meilleure acceptation de ce qu'est un parcours de golf naturel.

RELATION ENTRE LES VARIABLES CLIMATIQUES ET LES CONSOMMATIONS D'EAU DES GOLFS

Pluviométrie et températures par région (données 2006-2010)

Températures maxi moyennes de 2006 à 2010 (sur les périodes d'arrosage mai à septembre)

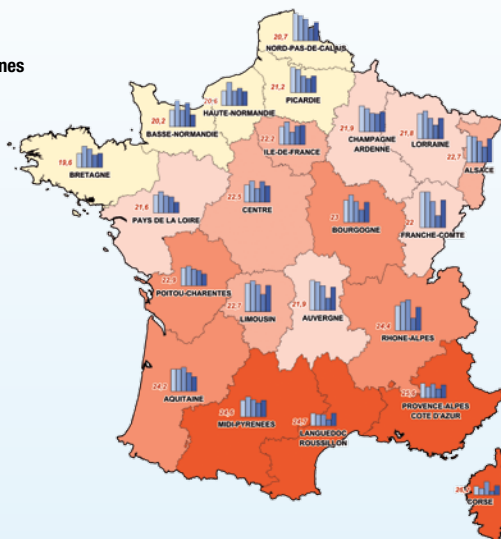
(sur les périodes d'arrosage mai à septembre)

- 24,6 à 26,21 (4)
- 22,9 à 24,6 (4)
- 22,2 à 22,9 (4)
- 21,6 à 22,2 (5)
- 19,6 à 21,6 (5)

Niveaux de pluviométrie de 2006 à 2010 (sur les périodes d'arrosage mai à septembre)

(sur les périodes d'arrosage mai à septembre)

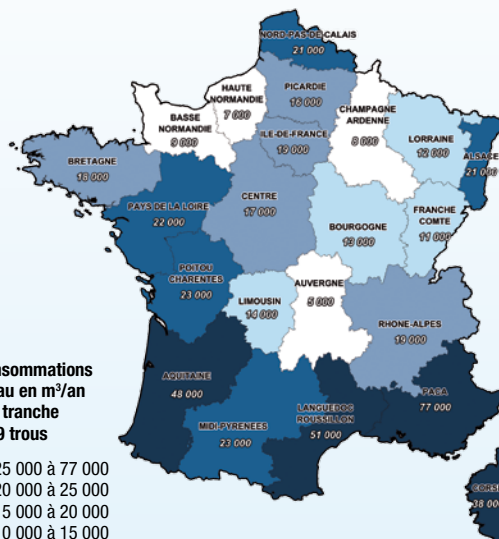
- 2006
- 2007
- 2008
- 2009
- 2010



Consommations d'eau par région (données 2010)

Consommations d'eau en m³/an par tranche de 9 trous

- 25 000 à 77 000
- 20 000 à 25 000
- 15 000 à 20 000
- 10 000 à 15 000
- 0 à 10 000



Des réalités locales diverses

Une analyse par région a été menée. Deux exemples sont significatifs.

1 Les golfs de la région PACA pourraient être perçus comme les plus gros consommateurs d'eau. L'essentiel de l'eau qu'ils utilisent provient des réseaux de canaux où elle est disponible en abondance. Cette eau ne souffre donc pas de conflits d'usages et les arrêtés de sécheresse sont très rares. Cette région, élue meilleure destination golfique européenne en 2010, est une destination majeure du tourisme golfique et les gestionnaires attachent donc une grande importance à la qualité esthétique des parcours en toute saison pour satisfaire aux exigences de leur clientèle.

2 En Poitou-Charentes, les épisodes de sécheresse fréquents et la menace sur les rendements agricoles ont contraint l'État à limiter les prélèvements d'eau pour garantir tous les usages et surtout l'approvisionnement en eau potable. Dans ce contexte, les conflits d'usages sont récurrents et les golfs sont pointés du doigt. Pourtant, leur consommation ne représente que 0,3% des prélèvements d'eau, soit 50% de moins qu'au niveau national. Dans cette région, la

mise en place de solutions alternatives telles que la réutilisation des eaux usées traitées par les stations d'épuration prend tout son sens et a déjà fait ses preuves sur les golfs de Saintes, de Royan et de la Palmyre.

Une dynamique d'amélioration pour réduire la consommation

Les 3 axes stratégiques d'intervention.

1 L'amélioration et la rénovation du système d'arrosage arrivent en tête des opérations déjà réalisées ou envisagées par les golfs au cours des 5 prochaines années pour réduire leur consommation d'eau. L'investissement nécessaire pour réaliser de telles rénovations étant élevé, ces opérations se font le plus souvent de façon échelonnée.

2 Cinquante créations de réserves d'eau destinées à collecter les eaux de pluie par le biais du drainage des parcours sont actuellement en projet. Malgré leur com-

plexité technique et leur coût élevé, elles sont un moyen pour les golfs d'accroître leur autonomie de gestion de l'arrosage notamment en cas d'arrêt de sécheresse.

3 La conversion de flore. 147 opérations ont été ou seront réalisées. De nombreux golfs reviennent aujourd'hui sur le choix initial de leurs graminées au profit d'espèces plus adaptées aux climats locaux, moins gourmandes en eau, plus résistantes à la sécheresse et aux maladies, avec des croissances plus modérées. L'entretien s'en trouve facilité et le bénéfice économique et écologique peut se révéler très positif.

Un engagement durable

Les golfs jouent un rôle important dans la préservation de l'environnement. L'eau y occupe une place centrale et elle offre en outre des habitats pour la biodiversité. Les golfs agissent en entreprises responsables et conscientes de la nécessité de préserver ce patrimoine commun. La poursuite de cet engagement est un des objectifs de la Charte nationale golf et environnement, dans le cadre de Grenelle de l'environnement et du déploiement des trames vertes et bleues.

Retrouvez le 1^{er} rapport de la Charte nationale golf et environnement sur www.ffgolf.org rubrique golf et environnement



Fédération française de golf
68, rue Anatole-France – 92300 Levallois-Perret
Tél. : 01 41 49 77 25 – environnement@ffgolf.org

